

# AQVITANIA

TOME 26

2010

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,  
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie  
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,  
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	5
G. PARENT	
Étude de l'activité minière antique dans la région de la vallée de Baïgorry (Pyrénées-Atlantiques). Bilan provisoire .....	7-19
B. EPHREM	
Un établissement unique en Aquitaine romaine : les bassins à salaisons de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....	21-48
ANNEXE 1 - M. BERNIER	
Le mobilier céramique de Guéthary.....	49-64
ANNEXE 2 - A. COUTELAS	
Les mortiers et bétons de chaux de Guéthary .....	65-74
K. ROBIN, AVEC LA COLLABORATION DE V. MORTREUIL	
Un <i>villa</i> "aristocratique" à Jonzac (Charente-Maritime) .....	75-108
V. MORTREUIL, AVEC LA COLLABORATION DE S. GROETEMBRIL, ET CL. ALLAG	
Les décors muraux de la <i>villa</i> gallo-romaine de Jonzac .....	109-136
V. MATHÉ	
Apports de la prospection électromagnétique à la question de l'embarcadère de l'agglomération antique de Brion (Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde) .....	137-146
L. SIMON	
Des "tablettes" en verre moulé d'époque romaine découvertes à Bordeaux (Gironde).....	147-158
E. JEAN-COURRET	
<i>Aquae versus Acqs</i> : seize siècles de la fabrique urbaine de Dax.....	159-208
Z. LECAT	
Premiers résultats de la fouille archéologique du Vallon à Saintes (Charente-Maritime).....	209-216

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

Fortifications et résidences des élites du haut Moyen Âge entre Loire et Garonne.....217-224

MASTER

A. DUMAS, Le premier âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne :  
réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) .....225-236

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS ..... 241

Laure Simon

# Des “tablettes” en verre moulé d’époque romaine découvertes à Bordeaux (Gironde)

## RÉSUMÉ

Des pièces de verre moulé atypiques ont été mises au jour lors de récentes fouilles bordelaises. Elles sont supposées avoir eu une fonction de présentoir, utilisé comme décor de table, à l’image de productions réalisées dans d’autres matières, cette fois précieuses, en premier lieu l’argenterie, mais aussi le cristal de roche.

Leur présentation mène à dresser un bilan de ces productions spécifiques : caractéristiques techniques et morphologiques, origine, chronologie et sources d’inspiration.

## MOTS-CLÉS

Bordeaux antique, verre, productions moulées, décor de table, tablettes de présentation.

## ABSTRACT

Atypical cast glass fragments have been uncovered during recent excavations in Bordeaux.

The presumed function of these pieces is as miniature display stands used as table decorations by analogy to ones made of other precious materials, mainly in silver but also in rock crystal.

The following presentation will provide an assessment of these items: their technological and morphological characteristics, origin, chronology and sources of inspiration.

## KEYWORDS

Roman Bordeaux, glass, cast glass, table decoration, miniature display stands.

## INTRODUCTION

Trois opérations d'archéologie préventive touchant différents secteurs de la ville antique de Bordeaux-*Burdigala*, capitale de cité des Bituriges Vivisques en Aquitaine, ont révélé des objets en verre atypiques qui ne manquent pas de retenir l'attention<sup>1</sup>.

Les lieux de découverte se situent en des points dispersés de la ville du Haut-Empire. L'un est implanté à l'est, en bord de Garonne (Saint-Rémi), un autre à l'ouest (Auditorium), tandis que le troisième prend place en périphérie sud-ouest (Cité Judiciaire).

## LES SITES DE DÉCOUVERTE

Le site de Saint-Rémi a été exploré en 2003, à l'occasion de la construction de parkings générés par l'installation du tramway à Bordeaux<sup>2</sup>. Il se situe place de la Bourse, au débouché de la rue Saint-Rémi. Les vestiges antiques consistent en aménagements de berges avec quais, bâtis en bois. Ils sont datés des deux premiers siècles de notre ère et comprennent plusieurs états qui se lisent au travers de modes différents d'aménagements et de réfections. L'objet traité dans cette étude provient d'un niveau tourbeux, interprété comme une décharge. Il est lié à un état initial du renforcement de berge, implanté au nord de la zone des quais bâtie en caissons (US 516). Ce niveau, comportant du mobilier de la seconde moitié/dernier tiers du 1<sup>er</sup> s., a été scellé après les années 70 p.C., comme l'indique la monnaie qui en provient, un as de Claude frappé en 41-42 portant une contremarque de l'époque des guerres civiles (68-69).

La fouille de l'Auditorium a été réalisée en 2007, préalablement à un projet immobilier concernant un îlot urbain qui relie le cours Georges Clémenceau

à la rue du Palais Gallien. Elle offre un éclairage sur un quartier occupé du 1<sup>er</sup> s. aux v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> s.<sup>3</sup>. Ce quartier s'organise le long d'un axe viaire et de diverticules secondaires qui desservent des habitats et des locaux artisanaux (forge, tableterie et peut-être tissage au 1<sup>er</sup> s., verrerie à la fin du ii<sup>e</sup>-iii<sup>e</sup> s.). Situé en dehors du périmètre du *castrum* aménagé à partir du dernier tiers du iii<sup>e</sup> s., le quartier voit malgré cela la construction de nouvelles habitations à la fin du iv<sup>e</sup> s., avant une phase de récupération de matériaux, puis un abandon définitif ponctuellement interrompu par l'installation de quelques sépultures isolées. Le fragment d'objet en verre qui nous intéresse provient d'un niveau d'abandon situé au-dessus d'un sol (US 10942) appartenant au deuxième état de la phase 2 du site, qui est daté des années 30/40 à 50 p.C.

Le site de la Cité Judiciaire, fouillé en 1994-1995 à l'occasion de restructurations des installations judiciaires existantes, atteste d'une occupation antique du secteur entre les 1<sup>er</sup> et v<sup>e</sup> s.<sup>4</sup>. Au cours du 1<sup>er</sup> s., des activités artisanales se développent le long d'un axe de circulation, à proximité d'un ruisseau (sidérurgie, mais aussi, aux environs immédiats, travail du textile et du cuir, de la corne, ainsi que métallurgie des alliages cuivreux). Elles laissent place, de la fin du 1<sup>er</sup> s./début du ii<sup>e</sup> s. aux alentours du milieu du iii<sup>e</sup> s., à une vaste construction interprétée comme une auberge, dans un quartier entièrement restructuré. L'ensemble est démantelé à partir du dernier tiers du iii<sup>e</sup> s., au moment du repli de la ville derrière son rempart, l'espace étant alors partiellement réinvesti pour de nouvelles activités artisanales (tableterie et refonte de métaux non ferreux). Par la suite, l'occupation antique du secteur n'est liée qu'à la récupération de matériaux avant abandon, bien qu'un petit édifice soit encore bâti et utilisé au cours du v<sup>e</sup> s. Le fragment de verre retenu pour notre propos provient d'un niveau formé par des eaux de ruissellement en bordure d'une rue, daté du troisième quart du ii<sup>e</sup> s. (US 1242).

1- Tous mes remerciements s'adressent aux responsables de ces fouilles, Kr. Chuniaud, Fr. Gerber et Chr. Sireix (Inrap), pour m'avoir confié leur matériel, ainsi qu'à R. Delage, V. Geneviève, C. Le Gall, Gwl. Monteil, J. Ode, L. Rivet, S. Saulnier et E. Schindler-Kaudelka.

2- Gerber 2006.

3- Chuniaud 2009.

4- Sireix 2008.

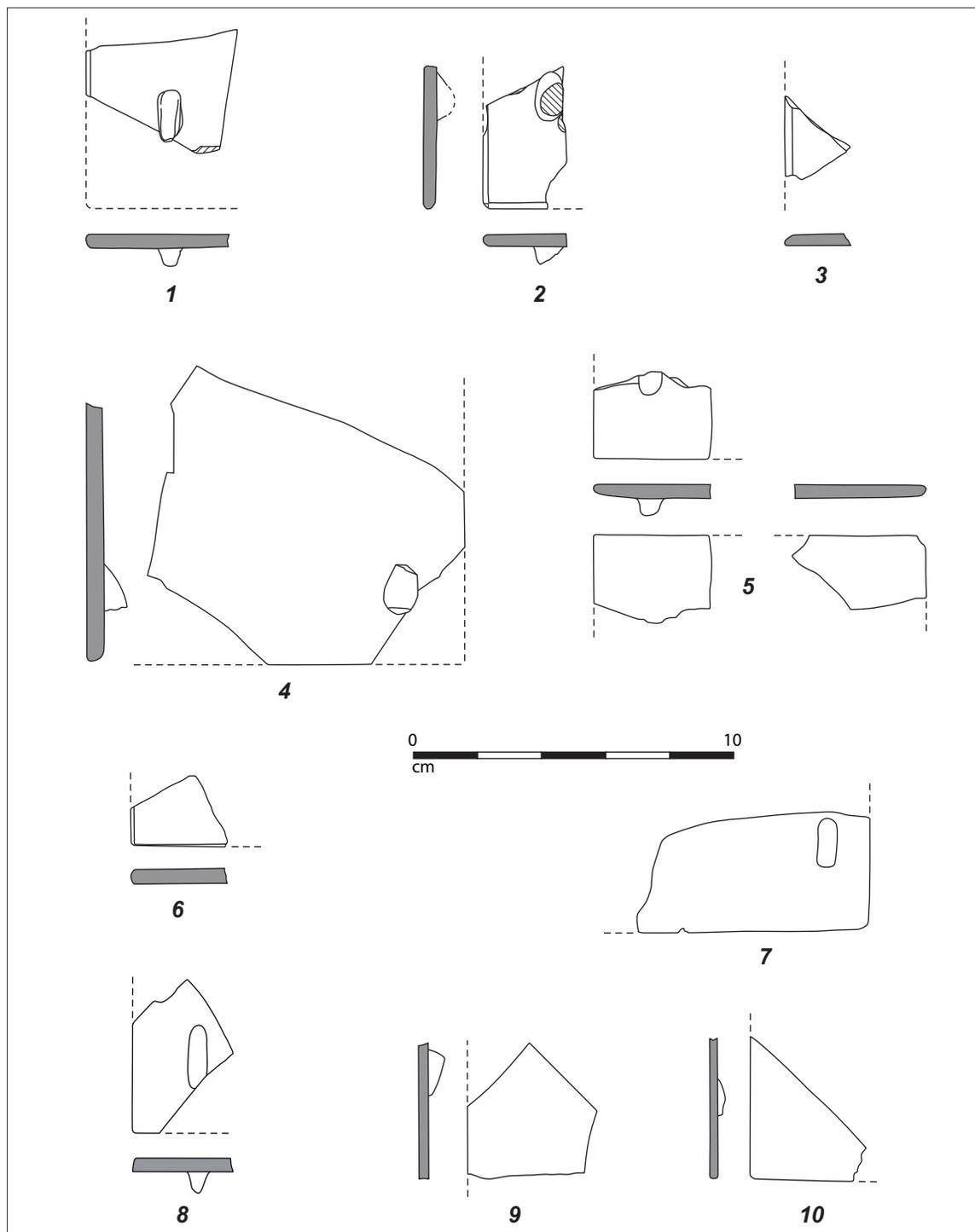


Fig. 1. Tablettes avec supports en forme de bouton (éch. 1/2) : Bordeaux (1-3), Aix-en-Provence (4), Colchester (5), environs d'Orange (6), Colchester (7), Carthage (8), collection Gorga (9-10).

[1-3. L. Simon ; 4. redessiné d'après Nin 2003, fig. 3, n°11 ;

5. Redessiné d'après Cool & Price 1995, fig. 2.8, n°185 ;

6. Redessiné d'après Chew 2003, fig. 11a ;

7. Redessiné d'après Harden 1947, pl. LXXXVII, n°39

(photographie) ; 8. Redessiné d'après Hayes 1978, fig. 1.10 ;

9-10. Redessinés d'après Petrianni 2003, n°195-186].

LIEU	SITE	RÉF.	DESSIN FIG. 1	TEINTE	FORME DU PLATEAU	ÉPAISSEUR PLATEAU	FORME DES SUPPORTS/PIEDS	DATATION DU CONTEXTE (P.C.)
Bordeaux (Gironde)	Saint-Rémi	Simon, infra	1	turquoise, opaque ? altération blanchâtre	quadrangulaire ; hauteur : 10 mm	4 mm	bouton, ovale	dernier tiers du I <sup>er</sup> s.
Bordeaux (Gironde)	Cité Judiciaire	Simon 2008 et infra	2	violet foncé, opaque, irisé	quadrangulaire ; hauteur : au moins 9,3 mm	3,5-4 mm	bouton, ovale	150/170
Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)	<i>domus</i> Parking Pasteur	Nin 2003, 416, fig. 3, n°11	4	violet foncé	quadrangulaire ; hauteur : 12 mm	5 mm	bouton, ovale	
Colchester (Grande-Bretagne), n°185	Lion Walk, site J	Cool & Price 1995, 26-27, fig. 2.8	5	jaune-brun foncé, apparais- sant noir	quadrangulaire ; hauteur : 9 mm	3-5 mm	bouton fragmentaire : probablement ovale	23 frag. dans des contextes datés de 60/1, 60/c. 75-100/150 et autres plus récents
Colchester (Grande- Bretagne), n°188	Culver Street, site G	Cool & Price 1995, 26		violet foncé, apparaissant noir	quadrangulaire ? (bord manquant)		bouton	c. 150-200/250 ou 225-350/400+
Colchester (Grande-Bretagne)	Sheepen, Pit G2	Harden 1947, 298, pl. LXXXVII, n°39 ; Cool & Price 1995, 26-27	7	brun, apparais- sant noir	quadrangulaire	4,8-6,3 mm	bouton, ovale	60/1-c. 65
Carthage (Tunisie)		Hayes 1978, 190, fig. 1.10	8	turquoise, opaque	quadrangulaire	4 mm	bouton, ovale	fin IV <sup>e</sup> s. (avec mobilier du I <sup>er</sup> s.)
Collection Gréau		cité dans Harden 1947, 298 (d'après Froehner 1903, pl. XLII, I, n°388)		vert foncé	quadrangulaire		boutons (plusieurs supports)	
Bordeaux (Gironde)	Auditorium	Simon, infra	3	violet foncé, opaque, irisé	quadrangulaire	3,5 mm		30/40 à 50
région d'Orange (Vaucluse), n°9320.e		Chew 2003, 471, fig. 11a-12a	6	"sombre"	quadrangulaire	4,5 mm		
région d'Orange (Vaucluse), n°9320.f		Chew 2003, 471, fig. 11b-12b ; Ode 2008, 848, ORA 1011, pl. 211		marbré : ambre avec veinage blanc, jaune	quadrangulaire : identification comme tablette incertaine	4,3-4,6 mm		
Colchester (Grande- Bretagne), n°186	Lion Walk, site J	Cool & Price 1995, 26		violet foncé, apparaissant noir	quadrangulaire			60/c. 75-100/150
Colchester (Grande- Bretagne), n°187	Gilberd School	Cool & Price 1995, 26		jaune-brun foncé, apparais- sant noir	quadrangulaire			c. 49/110
Colchester (Grande-Bretagne)	Sheepen, region 1	Harden 1947, 298 ; Cool & Price 1995, 26-27		brun, apparais- sant noir	quadrangulaire			43/4-60/1
Colchester (Grande-Bretagne)	Sheepen, Pit G2	Harden 1947, 298 ; Cool & Price 1995, 26-27		brun, apparais- sant noir	quadrangulaire			60/1-c. 65
Carlisle (Grande-Bretagne)	Annetwell Street	inédit, cité dans Cool & Price 1995, 26-27		apparaissant noir	quadrangulaire			72-86
Fishbourne (Grande-Bretagne)		inédit, cité dans Cool & Price 1995, 26		apparaissant noir	quadrangulaire			
Caersws (Grande-Bretagne)		Cool & Price 1989, 31, 36, fig. 20, n°8		rouge opaque et vert émeraude translucide, apparaissant noir	petit fragment : identification comme tablette incertaine	4 mm		début I <sup>er</sup> s. (présupposé redéposé)
région de Rome (Italie)		Petrianni 2003, 81, tabl. 106	9, 10	incoloré, translucide	quadrangulaire			
région de Rome (Italie)		Petrianni 2003, 81, tabl. 106		ambre, translucide	quadrangulaire			
région de Rome (Italie)		Petrianni 2003, 81, tabl. 106		vert émeraude, translucide	quadrangulaire			
région de Rome (Italie)		Petrianni 2003, 81, tabl. 106		turquoise, translucide	quadrangulaire			
région de Rome (Italie)		Petrianni 2003, 81, tabl. 106		bleu, translucide (2 frag.)	quadrangulaire			
région de Rome (Italie)		Petrianni 2003, 81, tabl. 107		vert, opaque	quadrangulaire			

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ET MORPHOLOGIQUES

Les objets que nous souhaitons mettre en lumière consistent en éléments plats réalisés en verre moulé monochrome (fig. 1, n°1-3). Deux d'entre eux sont d'aspect violet, opaque, irisé (sites de la Cité Judiciaire, n°2 et de l'Auditorium, n°3), tandis que la matière du troisième apparaît aujourd'hui fortement opacifiée avec une altération blanchâtre couvrante, sous laquelle on a cependant l'impression de deviner une teinte turquoise opaque (site de Saint-Rémi, n°1).

Ces fragments se caractérisent par la régularité de leur épaisseur (3,5-4 mm). Tous comportent une extrémité rectiligne avec un profil en biseau arrondi plus ou moins prononcé. L'objet n°2 présente, en outre, un angle droit. Leurs faces et extrémités sont très soigneusement polies.

Deux d'entre eux sont dotés sur une face d'un petit appendice (n°1-2) en forme de boule plus ou moins ovale. Le plus complet, n°1, est épais de 5,5 mm. Les appendices sont appliqués à proximité d'un des bords, parallèlement à lui. Il est possible d'y voir des pieds ou supports, destinés à surélever ce qui apparaît comme des tablettes quadrangulaires dont les dimensions globales ne peuvent, en l'état, être restituées.

## PIÈCES DE COMPARAISON

Ces productions, très soignées, sont aussi remarquables par leur rareté. Quelques éléments de comparaison, principalement disséminés dans le monde romain occidental, peuvent néanmoins être mentionnés (fig. 1, n°4-10<sup>5</sup> et tableau page suivante).

Quelques-uns sont connus dans le Sud de la France, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)<sup>6</sup> et au moins un individu, sinon deux, dans les environs

d'Orange (Vaucluse)<sup>7</sup>. Plusieurs sont également répertoriés en Grande-Bretagne, en particulier dans la colonie romaine de Colchester qui en a livré pas moins de sept exemplaires<sup>8</sup>, ainsi qu'à Carlisle et Fishbourne<sup>9</sup> et peut-être encore à Caersws<sup>10</sup>. Sept fragments appartiennent à la riche collection Gorga constituée à partir de découvertes de Rome (Italie) et de ses environs<sup>11</sup>. Un individu est recensé dans la collection Julien Gréau<sup>12</sup>. Enfin, un exemplaire est encore signalé dans les fouilles de Carthage (Tunisie)<sup>13</sup>.

Les données techniques consignées dans les différentes publications mentionnant ces productions sont résumées dans le tableau ci-contre où apparaissent en premier lieu les fragments dotés de pieds, à savoir des éléments particulièrement déterminants pour leur identification. Ce sont ainsi 22 voire 24 individus qui sont répertoriés.

Outre leur aspect formel et leur mode de fabrication, un autre point commun à ces découvertes est la gamme des teintes utilisées, généralement monochromes, et que l'on a voulu sombres dans la plupart des cas (brun foncé, violet foncé, vert foncé, turquoise), même si leur nuance exacte apparaît parfois difficile à restituer. Lorsque l'information est précisée, on constate qu'ils ont été réalisés pour l'essentiel en verre opaque bien que quelques fragments soient décrits comme translucides.

Notons que deux fragments de la collection Gorga sont atypiques au sein de ce petit corpus puisque l'un est incolore et l'autre de teinte ambre<sup>14</sup>. Plus original encore est un individu découvert dans la région d'Orange, en verre rubané, de teinte ambre avec veines blanches et jaunes<sup>15</sup>. L'aspect "bosselé"

5- Nous avons orienté les dessins en fonction de la position du pied, dans son sens vertical en vue de face arrière. Le caractère hétérogène de la normalisation de tels objets est lié au fait que certaines publications ont privilégié la vue de dessous, afin de montrer l'implantation du pied sur la plaque, tandis que d'autres références présentent également (Colchester, n°5) ou exclusivement (coll. Gorga, n°9-10) une vue de dessus.

6- Nin 2003, 416, fig. 3, n° 11 ; ici n°4.

7- Chew 2003, 471, fig. 11a-12a ; ici n°6 et plus incertain, Chew 2003, 471, fig. 11b-12b ; Roussel-Ode 2008, 848, ORA 1011, pl. 211.

8- Cool & Price 1995, 26-27, fig. 2.8 ; ici n°5 et Harden 1947, 298, pl. LXXXVII, n°39 ; ici n°7.

9- Cités dans Cool & Price 1995, 26.

10- Cool & Price 1989, 31, 36, fig. 20, n°8, petit fragment plat avec un bord biseauté.

11- Petrianni 2003, 81, Gorga 43, tabl. 106-107, n°185-186 ; ici n°9-10.

12- Cité dans Harden 1947, 298. Collection conservée au Metropolitan Museum of Art, New York.

13- Hayes 1978, 190, fig. 1.10 ; ici n°8.

14- Petrianni 2003, 81.

15- Chew 2003, 471, fig. 11b-12b ; Roussel-Ode 2008, 848, ORA 1011, pl. 211.

du fragment de bord conservé s'avère sans équivalent, l'une des faces étant en outre décrite comme "rugueuse" tandis que l'autre est lisse<sup>16</sup>, ce qui rend incertain son rattachement à cette production spécifique. La question pourrait aussi être posée pour le fragment de Caersws, qui, bien que poli sur les deux faces et comportant un bord biseauté, ne peut définitivement être identifié comme tel du fait de sa petite taille ; il présente un effet marbré associant rouge opaque et vert émeraude translucide (apparaissant noir), la face inférieure étant de teinte rouge opaque<sup>17</sup>.

## ORIGINE ET DATATION

Ces objets singuliers sont présumés avoir été fabriqués en Italie, plus particulièrement à Rome, entre le début et le milieu du 1<sup>er</sup> s. p.C., voire déjà quelques décennies plus tôt. Étant donnée leur spécificité, leur durée d'usage peut naturellement être longue, ce que tendent d'ailleurs à attester certaines découvertes.

Les datations des contextes dont proviennent les exemplaires bordelais sont, par exemple, variables. Le fragment du site de l'Auditorium est le plus ancien puisqu'il appartient à un état daté, par la céramique associée, des années 30/40 à 50 p.C. L'individu du site de Saint-Rémi a été recueilli en situation de rejet dans une strate du dernier tiers du 1<sup>er</sup> s. Enfin, celui de la Cité Judiciaire est peut-être résiduel dans la séquence stratigraphique à laquelle il appartient, puisque le niveau archéologique où il a été découvert est daté du troisième quart du 1<sup>er</sup> s.

## D'AUTRES PIÈCES DE COMPARAISON

Parallèlement à ce petit corpus caractéristique, il est intéressant de noter l'existence d'une autre série d'objets fortement apparentés et pour lesquels une datation similaire est supposée (fig. 2 et tableau p. 154).

Ils se présentent, là encore, sous la forme de plaques avec une extrémité arrondie ou biseauté (à une exception). Elles sont pour l'essentiel quadrangulaires, mais une autre figure géométrique est représentée puisqu'on connaît des plaques circulaires. Cette série se distingue principalement par l'aspect différent des pieds-supports : ils sont plus hauts et surtout de forme figurative car ils imitent de façon plus ou moins stylisée des pâtes d'animaux, vraisemblablement de lion. Notre recensement comporte dix voire onze individus<sup>18</sup>.

Les exemplaires quadrangulaires proviennent de la villa de Cruzy (Hérault)<sup>19</sup> dans le Sud de la France, de la ville italienne ensevelie d'*Herculaneum*<sup>20</sup>, de Londres en Grande-Bretagne<sup>21</sup>, de *Nicopolis ad Istrum* en Bulgarie<sup>22</sup>, tandis qu'un autre exemplaire figure dans les riches collections du Corning Museum de New York<sup>23</sup>. Il faut certainement leur adjoindre une tablette rectangulaire découverte à Mérida (Espagne), comprenant un plateau quasiment complet avec quatre pieds brisés de section quadrangulaire<sup>24</sup>.

Un petit support de forme circulaire est signalé parmi les découvertes de Pompéi conservées au Musée de Naples<sup>25</sup>. Un individu circulaire supplémentaire peut être mentionné à Londres<sup>26</sup>, tandis qu'un autre, découvert à Baden (Suisse), présente une extrémité brisée avec l'amorce d'un retour, ce qui implique l'existence d'un petit rebord<sup>27</sup>. Un dernier exemplaire circulaire est incertain (Badalone, Espagne)<sup>28</sup>.

Les individus de cette seconde série affectent, eux aussi, une teinte majoritairement foncée (brun, vert, turquoise et bleu ou violet), mais on observera

18- Notons que les fragments de plaque dépourvus de pied peuvent, en définitive, appartenir à l'une comme à l'autre de ces deux séries.

19- Feugère 1987 ; ici n°14.

20- Scatozza Hörich 1986, 72, forma 61, pl. XXIII, n°258, pl. XL, n°2044 ; ici n°11.

21- 2 individus, cités dans Cool & Price 1995, 26 et Shepherd 1999, 357.

22- Shepherd 1999, 312, 356, n°1 ; ici n°13.

23- Goldstein 1979, 152-153, n°326, ancienne collection Sangiorgi ; ici n°12.

24- Floriano 1940-1941, 426, fig. V, n°19 ; Price 1981, pl. 64, n°186 ; Cool & Price 1995, 26-27 ; ici n°15.

25- Fünfschilling 1986, 98, 144 ; Goldstein 1979, 153 ; Shepherd 1992, 136.

26- Shepherd 1992, 136, fig. 41, n°1 ; ici n°16.

27- Fünfschilling 1986, 98, 144, n°397 ; ici n°17.

28- Cité dans Cool & Price 1995, 26.

16- Roussel-Ode 2008, 848.

17- Cool & Price 1989, 31, 36, fig. 20, n°8.

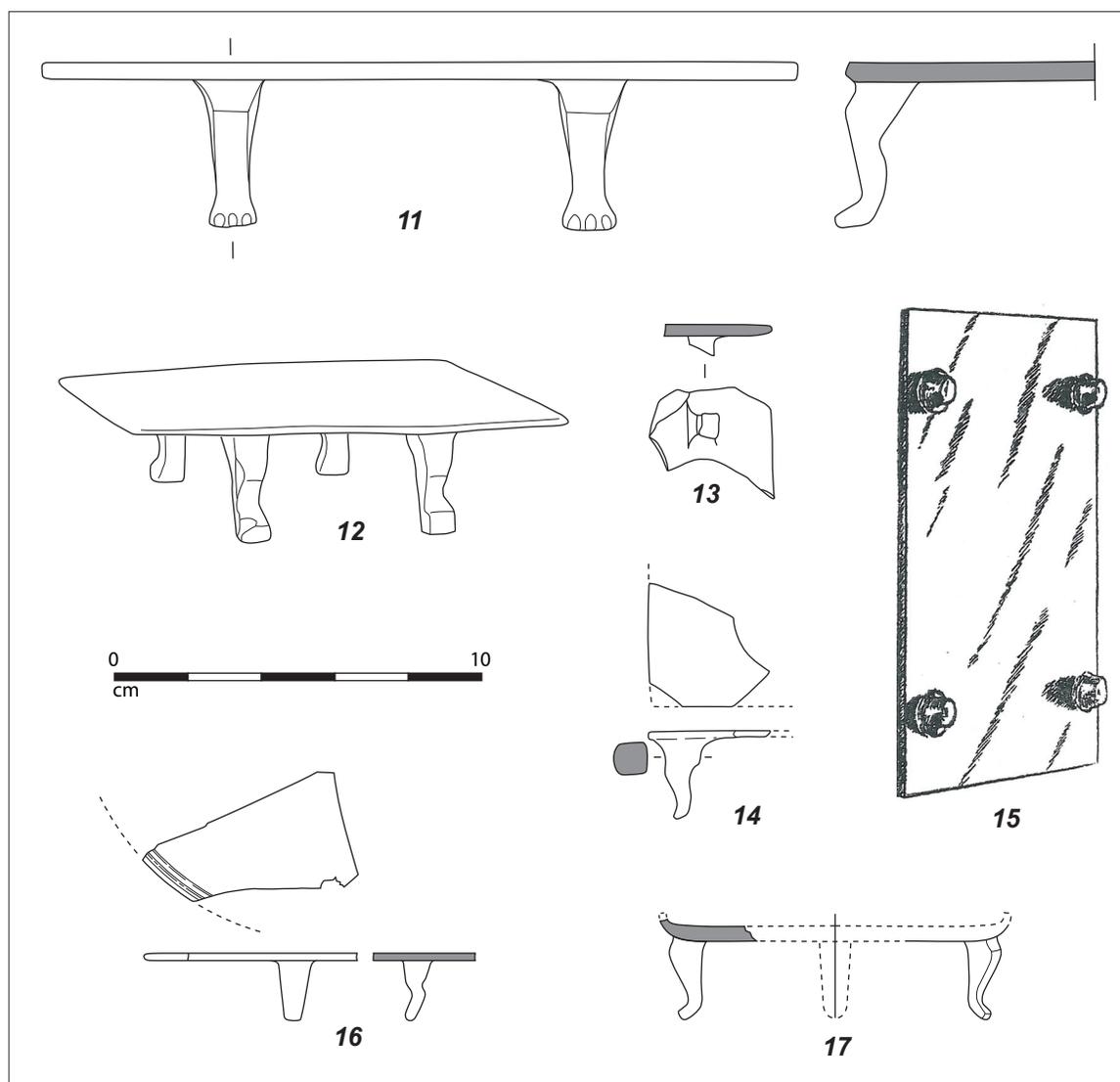


Fig. 2. Tablettes avec supports zoomorphes (éch. 1/2, sauf **12** et **15**) : *Herculanium* (**11**), Corning Museum (**12**), *Nicopolis ad Istrum* (**13**), Cruzy (**14**), Mérida (**15**), Londres (**16**), Baden (**17**).

[**11**. Redessiné d'après Scatozza Höricht 1986, Tav. XL, n°2044 ; **12**. Redessiné d'après Goldstein 1979, n°326 (photographie, sans éch.) ; **13**. Redessiné d'après Shepherd 1999, fig. 11.1, n°1 ; **14**. Redessiné d'après Feugère 1987,

fig. 1 ; **15**. Repris de Floriano 1940-41, fig. V, n°19 (sans éch.) ; **16**. Redessiné d'après Shepherd 1992, fig. 41, n°1 ; **17**. Redessiné d'après Fünfschilling 1986, Taf. 21, n°397].

LIEU	SITE	RÉF.	DESSIN FIG. 2	TEINTE	FORME DU PLATEAU	ÉPAISSEUR PLATEAU	FORME DES SUPPORTS/PIEDS	DATATION DU CONTEXTE (P.C.)
Cruzy (Hérault)	<i>villa</i> de la Plaine de Gabelas	Feugère 1987	14	brun ambré (foncé ?, fortement irisé)	quadrangulaire (angle fragmentaire) ; hauteur : 23 mm	1-2 mm	1 support à base épaisse, plus ou moins quadrangulaire, s'affinant et s'incurvant vers son extrémité à la manière d'une patte	ramassage de surface
Herculanum (Italie)	Casa dei Due Atri (VI, 29)	Scatozza Höricht 1986, 72, pl. XXIII, XL, forma 61, n°2044	11	turquoise, opaque	quadrangulaire : 208 x 136 mm ; hauteur : 45 mm	4 mm	4 supports à base épaisse, s'affinant et s'incurvant vers son extrémité, à la manière d'une patte	antérieur à 79
Nicopolis ad Istrum (Bulgarie)		Shepherd 1999, 312, 356, n°1	13	incoloré	quadrangulaire	3 mm	1 support fragmentaire de section carrée	niveau post romain
Corning Museum (ancienne collection Sangiorgi)		Goldstein 1979, 152-153, n°326	12	incoloré (fine irisation brunâtre)	quadrangulaire : 103 x 69 mm ; hauteur : 25-28 mm		4 supports incurvés : "legs in the shape of stylized animal paws"	
Londres (Grande-Bretagne)	Leadenhall Court	inédit, cité dans Cool & Price 1995, 26		incoloré	quadrangulaire		1 support en forme de patte d'animal	
Londres (Grande-Bretagne)	Winchester Palace, Southwark	inédit, cité dans Shepherd 1992, 136 et Shepherd 1999, 357		violet foncé ou bleu foncé	quadrangulaire		1 support fragmentaire de section carrée	fin du 1 <sup>er</sup> s.
Mérida (Espagne)	sépulture, avec dépôt de matériel à usage médical	Floriano 1940-1941, 426, fig. V, n°19 ; Price 1981, pl. 64, n°186 ; Cool & Price 1995, 26-27	15	vert foncé	quadrangulaire : 143 x 93 mm	3-4 mm	4 supports fragmentaires de section carrée, pouvant correspondre à des supports en forme de pattes d'animaux stylisées	probablement fin du 1 <sup>er</sup> s.
Baden (Suisse)		Fünfschilling 1986, 98, 144, n°397	17	incoloré (laiteux)	circulaire, avec amorce d'un rebord	4 mm	1 support avec base épaisse, s'affinant et s'incurvant vers son extrémité (patte stylisée)	
Pompéi (Italie)		cité dans Fünfschilling 1986, 98, 144 et Goldstein 1979, 153		indét.	circulaire			antérieur à 79
Londres (Grande-Bretagne)	15-23 Southwark Street	Shepherd 1992, 136, fig. 41, n°1	16	incoloré	circulaire (extrémité du bord marquée d'une rainure)		1 support en forme de patte d'animal stylisée	niveau post romain
Badalone (Espagne)		inédit, cité dans Cool & Price 1995, 26-27		vert foncé	circulaire (diam. : 80 mm), mais identification comme tablette incertaine		1 "support" ?	

que deux des exemplaires de Londres, ceux de *Nicopolis ad Istrum*, du Musée Corning et de Baden sont incolores.

#### SOURCES D'INSPIRATION ET FONCTION

La fonction de "présentoir" semble être la plus communément admise pour ces deux types afin, vraisemblablement, de mettre en valeur de la vais-

selle de facture particulière<sup>29</sup>. D'autres usages moins convaincants ont été débattus, à savoir qu'ils aient pu trôner comme des objets décoratifs en eux-mêmes ou bien servir de palettes vouées à des préparations à usage cosmétique ou médical, à l'image des "palettes à fard" en pierre fine<sup>30</sup>. Une fonction en

29- Goldstein 1979, 153 ; Feugère 1987 ; Cool & Price 1995, 27.

30- Cool & Price, 1995, 27.

tant que couvercle à glissière de boîte a également été avancée autrefois, spécifiquement pour les exemplaires de la première série (à pieds en bouton)<sup>31</sup>.

Il est manifeste que les correspondances les plus probantes se trouvent avec des pièces d’orfèvrerie. C’est tout particulièrement le cas de petits socles, parmi les productions typiques du I<sup>er</sup> s., découverts notamment dans les “trésors” d’argenterie des sites italiens exceptionnels du Vésuve et principalement de Pompéi. Ils présentent le plus souvent une base circulaire, comme à la *villa* de Boscoreale<sup>32</sup>, la Maison du Ménandre<sup>33</sup>, la Maison des Fabii Tyrannus et Iarinus de Pompéi<sup>34</sup>. On connaît également des socles à base quadrangulaire, par exemple parmi les pièces du trésor de Moregine, avec des appendices latéraux prolongeant la plaque, formant au final une sorte d’hexagone étiré<sup>35</sup>. La forme des pieds-supports la plus courante reste celle de pattes d’animal (lion), bien que d’autres représentations soient attestées (des têtes d’éléphant à la Maison du Ménandre). Dans la région de Rome, la tombe très richement dotée d’une jeune fille décédée au cours de la période tibérienne a livré une tablette en argent de forme rectangulaire avec, là encore, des pieds inspirés de pattes de lion<sup>36</sup>. Plus généralement, des supports bas dotés de pattes de fauve en guise de pieds pouvaient servir à mettre en exergue diverses réalisations. Ainsi, parmi les objets en alliage cuivreux du Musée de Naples, citons une base rectangulaire supportant un candélabre duquel pendent des lampes à huile<sup>37</sup> ou une petite base circulaire supportant une lampe<sup>38</sup>. Différents documents de l’époque romaine attestent d’ailleurs de l’utilisation, parmi le mobilier d’intérieurs domestiques manifestement aisés, de guéridons dotés de pieds en forme de pattes d’animaux (par exemple sur le bas-relief interne du célèbre sarcophage de Simpelveld, [Pays-Bas]<sup>39</sup>). Plus largement, diverses pièces de mobilier portatif en

métal pouvaient être dotées de tels pieds, comme des braseros<sup>40</sup>. On observe également que certains récipients à fond plat en argent peuvent avoir comporté des pieds en forme de boule, à l’image des *modioli* du trésor de Boscoreale<sup>41</sup>.

En définitive, les supports en verre à pieds en bouton, et certainement plus encore ceux à pieds zoomorphes, représenteraient, à l’image de ceux en argenterie qu’ils doivent imiter, des tables en réduction.

Par ailleurs, au-delà des productions en métal précieux, il est également intéressant de dresser un parallèle avec une rare tablette rectangulaire d’aspect comparable, façonnée dans du cristal de roche, conservée au Musée du Vatican à Rome<sup>42</sup>. Elle possède, quant à elle, des pieds globulaires surmontés d’une moulure.

Ainsi, avec ces deux gammes de teintes dominantes pour les tablettes en verre, le sombre d’un côté et l’incolore de l’autre, proposons-nous de voir deux sources complémentaires d’inspiration : le métal d’une part, avec des pièces d’argenterie, les roches précieuses d’autre part, avec le cristal de roche.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Ces tablettes en verre caractéristiques de la première moitié du I<sup>er</sup> s. p.C., vraisemblablement encore en usage dans les décennies suivantes, devaient certainement procéder, de la part de leur propriétaire, d’une volonté d’afficher un mode de vie “à la romaine” lors de leurs réceptions ou, tout simplement, montrer leur attirance pour des biens matériels qui portent le témoignage d’une vie quotidienne aisée.

Rappelons que les travaux menés à Bordeaux par A. de Pury-Gysel avaient précédemment souligné la présence de quelques vases en verre de qualité dans les horizons du début du Haut-Empire, en particulier sur le site de la place Camille Jullian, à partir des années 20 p.C. et plus encore dans le troisième quart du I<sup>er</sup> s. : verre moulé polychrome (réticulé, *mil-lefiori*, rubané, marbré), verre moulé monochrome,

31- Harden 1947.

32- Stefani 2006a, 189, n°274.

33- Stefani 2006b, 214, n°313-316 et p. 216, n°334-337.

34- Lista 2006, 176, n°239.

35- Mastroberto 2006, 235, n°405-408.

36- Tablette associée à une série de pièces d’argenterie miniatures (mais aussi des bijoux en or, plusieurs vases en cristal de roche, d’autres objets en argent, en ivoire, os, ambre, agate... et une monnaie frappée en 15-16) : Zahn 1952 ; Platz-Horster 1979.

37- Pompéi 1973, n°42.

38- Maiuri 1929, 113.

39- Espérandieu 1938, 107-109, n°7795.

40- Maiuri 1929, 48.

41- Pompéi 1973, n°224 ; Stefani 2006a, 186-187, n°272.

42- Fremersdorf 1975, 118, pl. 85, n°1063 ; L : 115 mm ; l : 66 mm ; H : 14-16 mm.

verre stratifié ou encore verre peint<sup>43</sup>. Ce site a également livré un rare vase en cristal de roche attribuable au 1<sup>er</sup> s. Des fouilles récentes dans d'autres secteurs de la ville confortent tout à fait l'usage de certaines de ces catégories de verreries importées<sup>44</sup>, à partir de la période tibérienne également (rarement avant) et plus spécifiquement dans les décennies suivantes. Elles constituent autant de productions luxueuses ou "semi-luxueuses" susceptibles d'agréments les tables des riches familles de *Burdigala*, à côté ou à la place de pièces d'orfèvrerie ou d'autres matériaux précieux.

## Bibliographie

- Britnell, J. (1989) : *Caersws Vicus, Powys : Excavations at the Old Primary School 1985-1986*, BAR British Series 205.
- Chew, H. (2003) : "Les verres de la Narbonnaise au musée des Antiquités nationales", in : Foy & Nenna 2003, 463-479.
- Chuniaud, Kr. (2009) : *Bordeaux, Auditorium, Un quartier urbain antique*, RFO de fouille préventive, INRAP.
- Cool, H.E.M. et J. Price (1989) : "The Glass vessels", in : Britnell 1989, 31-43.
- (1995) : *Roman vessel glass from excavations in Colchester, 1971-85*, Colchester Archaeological Report 8, Colchester.
- Cowan, C. (1992) : *A possible mansio in Roman Southwark: excavations at 15-23 Southwark Street, 1980-86*, Transactions of the London and Middlesex Archaeological Society 43, Londres.
- Espérandieu, É. (1938) : *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, Paris.
- Feugère, M. (1987) : "Une forme rare de verrerie romaine : le socle quadrangulaire de Cruzy (Hérault)", *Archéologie en Languedoc*, 1-3, 62-63.
- Floriano, A.C. (1940-41) : "Aportaciones arqueológicas a la historia de la medicina romana", *AEA* 14, 415-433.
- Foy, D. et M.-D. Nenna, dir. (2003) : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, Monographies Instrumentum, 24, Montagnac.
- Fremersdorf, Fr. (1975) : *Antikes, islamisches und mittelalterliches Glas ; Sowie kleine Arbeiten aus Stein, Gagat und verwandten Stoffen in den vatikanischen Sammlungen Roms (museo sacro, museo profano, museo egizio, antiquarium romanum)*, Catalogo del Museo Sacro della biblioteca apostolica vaticana, 5, Cité du Vatican.
- Fünfschilling, S. (1986) : "Römische Gläser aus Baden-Aquae Helveticae (aus den Grabungen 1892-1911)", *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, Brugg, 81-160.
- Gerber, Fr. (2006) : "Les aménagements de berge antiques à Bordeaux (France) ; Les fouilles de Bordeaux-Parkings 2002-2003 : premières approches", in : Urteaga Artigas & Noain Maura 2006, 77-83.
- Goldstein, S.M. (1979) : *Pre-Roman and Early Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, New York.
- Guzzo, P.G., dir. (2006) : *Argenti a Pompei*, Catalogo della Mostra, Napoli, Museo Archeologico Nazionale, 2 Aprile-11 Settembre 2006, Milan.
- Harden, D.B. (1947) : "The Glass", in : Hawkes & Hull 1947, 287-307.
- Hawkes, C.F.C. et M.R. Hull (1947) : *Camulodunum, First Report on the Excavations at Colchester 1930-1939*, Oxford.
- Hayes, J.W. (1978) : "Glass Finds from the 1975 season", in : Humphrey 1978, 187-193.
- Humphrey, J.H., dir. (1978) : *Excavations at Carthage 1975 conducted by the university of Michigan, II*, American schools of oriental research, Institut national d'archéologie et d'art, University of Michigan.
- Lista, M. (2006) : "Casa di Inaco et Io (VI, 7, 19)", in : Guzzo 2006, 168-179.
- Maiuri, A. (1929) : *Pompei, Visioni Italiane*, Rome - Novara - Paris.
- Mastroroberto, M. (2006) : "Il tesoro di Moregine", in : Guzzo 2006, 224-237.
- Nin, N. (2003) : "Aspects de la verrerie antique d'Aix-en-Provence à travers quelques contextes funéraires et d'habitat", in : Foy & Nenna 2003, 413-431.
- Petrianni, A. (2003) : *Il vasellame a matrice della prima età imperiale*, Coll. Gorga, Vetri I, Florence.
- Platz-Horster, G. (1979) : "Grabbeigaben für ein junges Mädchen", in : Vierneisel 1979, 184-195.
- Pompéi (1973), *Pompéi*, Catalogue d'exposition, Musée du Petit Palais, Paris, janv.-mars 1973, Paris.
- Poulter, A.G. (1999) : *Nicopolis ad Istrum : A Roman to Early Byzantine City : The Pottery and Glass*, Reports of the research committee of the Society of Antiquaries of London 57, Londres.
- Price, J. (1981) : *Roman Glass in Spain*, PhD Thesis, University of Wales, Cardiff.
- de Pury-Gysel, A. (2007) : "Le verre d'époque romaine (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles p.C.) et un vase en cristal de roche provenant des fouilles de la place Camille Jullian à Bordeaux", *Aquitania*, 23, 57-101.
- Roussel-Ode, J. (2008) : *Le verre dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône du 1<sup>er</sup> s. av. n. è. à la fin du III<sup>e</sup> s. de n. è.*, Thèse, Université d'Aix-Marseille 1.
- Scatozza Höricht, L.A. (1986) : *I vetri romani di Ercolano*, Rome.
- Sheperd, J.D. (1992) : "The Glass", in : Cowan 1992, 120-136.

43- De Pury-Gysel 2007.

44- Publication en cours.

- (1999) : "The glass : methodology and site assemblages", in : Poulter 1999, 299-378.
- Simon, L. (2008) : "La verrerie antique", in : Sireix 2008, 325-343.
- Sireix, Chr., dir. (2008) : *La Cité Judiciaire, un quartier suburbain de Bordeaux antique*, Aquitania Suppl. 15, Bordeaux.
- Stefani, G. (2006a) : "La villa del tesoro delle argenterie di Boscoreale", in : Guzzo 2006, 180-190.
- (2006b) : "Casa del Menadro (I, 10)", in : Guzzo 2006, 191-223.
- Urteaga Artigas, M.M. et M.J. Noain Maura, éd. (2006) : *Mar Exterior : el Occidente atlántico en época romana, Actas del Congreso Internacional, Pisa, Santa Croce in Fossabanda, 6-9 nov. 2003, Roma-Irun-San Sebastián : Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma-CSIC*, Arkeolan, Diputación Foral de Gipuzkoa.
- Vierneisel, K., Hrsg. (1979) : *Römisches im Antikenmuseum*, 2. Aufl. Berlin 1979, Staatliche Museen Preußischer Kulturbesitz, Berlin.
- Zahn, R. (1952) : "Das sogenannte Kindergrab des Berliner Antiquariums", *JDAI*, 65-66, 264-286.